

Un artiste dans son temps : Michel-Ange (1475-1564)



☆Plan de cours ☆



1°) La Renaissance : définition/chronologie

C'est en Italie que se développe au milieu du XIV^e siècle un mouvement culturel, la Renaissance. Il va durer près de 200 ans. Ce tournant décisif, qui marque la scission entre le Moyen Age et les temps modernes, est fortement influencé par l'Humanisme et la Réforme.

2°) La musique italienne : un rôle déterminant pour l'évolution de la musique occidentale

Le rôle de l'Italie a été déterminant pour le développement de la musique occidentale : de nombreux genres musicaux y ont pris naissance pour se répandre ensuite et prospérer dans les autres pays d'Europe.

3°) L'humanisme dans la musique du XVI^e siècle : le madrigal et la chanson polyphonique

Les humanistes de la Renaissance remettent en cause l'Eglise romaine et les différentes réformes religieuses s'accompagnent d'une évolution des formes musicales. Tout comme Michel-ange a fait référence toute sa vie durant à l'antiquité, les musiciens recherchent un nouveau rapport texte-musique à l'image de la poésie antique.

- Le rôle de la camerata fiorentina

4°) musique sacrée et réforme

Les références à la vierge dans l'œuvre de Michel-ange et dans la musique

5°) Michel-ange poète : Les sonnets de Michel-ange en musique

Il a écrit une cinquantaine de poèmes, sonnets et madrigaux, datables de 1535 à 1541, d'inspiration souvent humaniste. Plusieurs de ces sonnets ont été mis en musique, notamment par Benjamin Britten (Sept sonnets de Michel-Ange) et Dimitri Chostakovitch. Ces poèmes, inédits de son vivant, seront publiés par son neveu, Michelangelo le Jeune, en 1623.

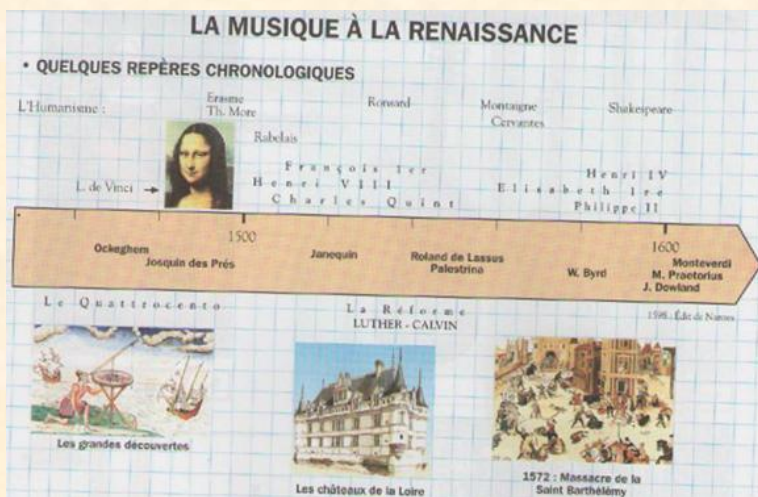
1°) La Renaissance : définition/chronologie

Site : <http://pianogerardcochereau.com/renaissance.html>

C'est en Italie que se développe au milieu du XIVe siècle un mouvement culturel, la Renaissance. Il va durer près de 200 ans. Ce tournant décisif, qui marque la scission entre le Moyen Âge et les temps modernes, est fortement influencé par l'Humanisme et la Réforme.

- grande période de rénovation culturelle qui s'est produite dans l'Europe des xve et XVIe siècles, dans les domaines des idées, de la littérature, des arts et des sciences, d'une part, mais, bien sûr, aussi dans ceux de l'économie et du social, et créa une onde de choc dans les sphères du religieux et du politique. En amont ou en aval de ce mouvement culturel figurent les Grandes découvertes, les guerres d'Italie, l'invention de l'imprimerie typographique, la Réforme protestante, à laquelle fait écho la Réforme catholique, les guerres de Religion, la naissance de l'archéologie et la redécouverte de la culture gréco-romaine, la découverte de la perspective dans les arts plastiques et la préfiguration de l'architecture et de l'urbanisme modernes, l'émergence de la bourgeoisie, classe de marchands et de banquiers, et la naissance du capitalisme.
- Parmi les grandes figures politiques de cette période on trouve entre autres l'empereur romain germanique Charles Quint et le roi de France François Ier.

Si le Quattrocento italien est le berceau et le premier centre de ce renouveau culturel, qui va se propager progressivement dans toute l'Europe, le XVIe siècle sera celui de l'Espagne, qui l'évoquera dorénavant comme son siècle d'or.



2°) La musique italienne : un rôle déterminant pour l'évolution de la musique occidentale

Le rôle de l'Italie a été déterminant pour le développement de la musique occidentale : de nombreux genres musicaux y ont pris naissance pour se répandre ensuite et prospérer dans les autres pays d'Europe : la messe, le requiem, stabat mater, le madrigal, l'opéra, la musique instrumentale (La musique instrumentale au Moyen-Âge se limite presque exclusivement à la transcription d'œuvres vocales existantes). A la renaissance, la musique instrumentale s'affranchit de la musique vocale.

La réforme entreprise par le cercle d'humanistes florentins du nom de **camerata fiorentina***, réunis chez le comte Bardi ou chez le mécène Jacopo Corsi, cherchait à adapter un nouveau style musical, le **style représentatif**, pour les besoins de représentations théâtrales dans lesquelles ils voyaient une résurrection de la tragédie grecque. Vincenzo Galilei, dont les études sur Aristoxène faisaient autorité, et le compositeur Giulio Caccini se firent les promoteurs du « **parler en musique** » dans des essais qui annoncent l'opéra moderne.

Les œuvres « **Dafne** » de Caccini (perdue) et « **Euridice** » de Peri (1600) sont les premières œuvres importantes de cette réforme. Elle comporte une série de solos avec ritournelles, chœurs et trios, intermèdes instrumentaux et danse finale, dans laquelle on a pu voir l'ancêtre de l'opéra.

Camerata fiorentina : groupe de musiciens, de poètes et d'intellectuels humanistes florentins de la fin de la Renaissance.

Ils s'associèrent sous la direction du comte Giovanni Bardi afin de diriger les tendances artistiques de l'époque, particulièrement dans les domaines de la musique et de l'art dramatique.

3°) L'humanisme dans la musique du XVI^e siècle : le madrigal et la chanson polyphonique

Les humanistes de la Renaissance remettent en cause l'Église romaine et les différentes réformes religieuses s'accompagnent d'une évolution des formes musicales. Tout comme Michel-ange a fait référence toute sa vie durant à l'antiquité, les musiciens recherchent un nouveau rapport texte-musique à l'image de la poésie antique.

- Rappel du rôle de la camerata fiorentina vu en 2°)
- Jusqu'au XV^e s., la religion chrétienne avait établi une règle à ne pas déroger : la musique n'était qu'un moyen de prière. Dès lors, pour sortir de l'emprise de l'Église, les artistes commencent à s'opposer à cette contrainte. Ils se font vraiment entendre à partir du XVI^e s. grâce aux rois et aux princes qui les ont intégré de plus en plus à la vie de leur château (architectes, sculpteurs, peintres, auteurs, musiciens, compositeurs enfin associés à leurs partitions ...).

Le madrigal : Genre poético-musical, polyphonique ou monodique, pour voix, avec ou sans accompagnement instrumental. Petite pièce en vers exprimant une pensée fine, tendre ou galante.

Le madrigal est né à Florence et Rome. Les premiers madrigaux sont l'œuvre de Florentins ou Franco-Flamands au service des Medicis. Au début du XVI^e siècle, l'humanisme concourt à l'émergence d'une nouvelle forme de musique. Les hommes de la Renaissance s'émancipent de l'Église et les musiciens apportent à l'expression des sentiments profanes la même attention qu'ils réservaient aux sentiments religieux.

En Italie :

Le Madrigal italien prend une grande importance ; il se chante à 4 ou 5 voix. Son rythme est élaboré. Le texte poétique est de première importance et ce sont les meilleurs poètes qui y contribuent.

Exemples :

Marenzio

Gesualdo

Pier Luigi da Palestrina, (cf. ci-dessus, parmi les auteurs principaux) http://www.youtube.com/watch?v=gxLhGIVIQ_0

Orlando di Lasso, « Lacrime di S.Pietro » <http://www.youtube.com/watch?v=8URQ0ZEIT0Q>

Essor de la chanson populaire, expressivité musicale, nouveau rapport texte/musique :

En 1571 le poète Jean Antoine de Baïf fonde une Académie de musique et de Poésie, fréquentée entre autres par des poètes de la Pléiade comme Ronsard. Ils souhaitent unir musique et poésie à la manière des Grecs et des Latins.

Il en résulte des chansons polyphoniques où le rythme suit la métrique de la langue avec l'alternance de valeurs longues et de valeurs brèves et des recherches dans l'écriture musicale pour traduire les émotions exprimées dans les textes. la forme musicale est déterminée par la forme poétique, et la musique sert à plusieurs strophes.

Clément Janequin (1485-1558) apparaît comme un maître de la chanson polyphonique à cette époque. Il met en musique des poèmes de Ronsard et de Marot.

➤ Extraits musicaux :

la forme musicale est déterminée par la forme poétique, et la musique sert à plusieurs strophes.



« *le caquet des femmes* » de Janequin



« *Tant que vivray* » de Claude Sermisy (version vocale a cappella et instrumentale pour illustrer le développement de la musique instrumentale au XVI^e siècle) + bransle d'Écosse (découverte de quelques instruments anciens)



« *Il est bel et bon* » de Pierre Passereau

Naissance du Maniérisme :

Le désir de plus en plus vif de rendre la musique capable d'exprimer et de provoquer les passions de l'âme rendit caduc l'équilibre classique caractéristique du style Renaissance. Le chromatisme intensément érotique des madrigaux (fin XVI^e), œuvres de Carlo Gesualdo, révéla que ce style avait atteint l'extrême limite de son développement. Annonce d'un nouveau style ou symptôme de décadence de la Renaissance, une évolution avait lieu.

Apparition à Florence de chant déclamatoire expressif et dramatique soutenu par une basse continue. Giulio Caccini « Le Nuove Musiche » (1602) puis le premier opéra (complet) Euridice de Jacopo Peri. Destruction du style Renaissance et apparition des techniques dites baroques.

4°) musique sacrée et réforme

1°) les réformes religieuses

Avec le triomphe des nouvelles idées issues de l'humanisme et le contexte particulier de l'époque, la chrétienté va connaître un éclatement en plusieurs nouvelles églises dissidentes de Rome. Tout le Nord de l'Europe est touché par le vent de la réforme : les États allemands, l'Angleterre, une partie des Pays-Bas jusqu'en pays tchèque. La Bible est traduite en langue du peuple .

Le concile de Trente (1545-1563) qui avait pour but de ramener l'ordre et la discipline au sein de l'Église catholique, eut une influence déterminante sur l'évolution musicale de la Renaissance. Dans un premier temps, les compositeurs de musique religieuse sont invités à expurger toute influence profane dans leurs oeuvres et à revenir à une plus grande sobriété. Le concile dénonce les grands artifices polyphoniques qui étourdissent et font oublier le texte de la prière et le sens du recueillement.

2°) les références à la vierge dans l'art

Quelles que soient les références à l'antiquité, le thème de la Madone s'impose de manière plus légitime à la renaissance. La représentation de la vierge compte parmi les tâches les plus demandées aux artistes. La vierge est humanisée. Florence va jouer un rôle primordial dans cette nouvelle présentation de la Madone : souvent présentée avec des traits nobles (voir pietà à Saint-Pierre de Rome), fins et précis, expression de la beauté humaine.

Les références à la vierge dans l'œuvre de Michel-Ange et dans la musique :
L'histoire de l'Eglise montre des hymnes de toute beauté pour honorer Marie comme si elle inspirait tant d'amour que les cœurs se mettent spontanément à chanter.

Extraits musicaux : <http://www.mariedenazareth.com/15686.0.html?&L=0>

- trois compositeurs ont une grande importance au XVI^e siècle :

▪ Pier Luigi da Palestrina (1525-1594).

- « Priego alla Beata Vergine » (c'est un Madrigal)
- « Stabat Mater » <http://www.youtube.com/watch?v=JD7obDKzLL8>
- 100 « Magnificat » dont la musique s'enracine dans le chant grégorien est naît des tons de psalmodie, notamment le Magnificat dans le 8^e ton, édition de 1591 : <http://www.youtube.com/watch?v=5OSINDB8QiM>
- « Salve Regina » et « Alma Redemptoris Mater » ...

▪ Orlando di Lasso (1532-1594) excelle dans la polyphonie « A cappella », c'est à dire chanté sans instrument.

- Chose très rare, il a mis en musique les oracles sibyllins (Egloga IV), textes païens qui annoncent la naissance du messie d'une vierge .
- Mottetti à 3 voix : « Ave Regina Coelorum » -« O Maria clausus hortus » ...
- « Alma redemptoris mater » (Mottetto à 5 voix, à 6 voix, à 8 voix)
- Litanie de « Gloriosissima Dei genitrix », de 4 à 10 voix...
- 100 « Magnificat ».

▪ Tommaso Lodovico da Victoria (1548-1611)

Parmi ses œuvres mariales :

- « Sancta Maria succurre miseris » ; « Ne timeas Maria » sont deux Mottetti sereins.
- « Gaude, Maria » (à 5 voix) : <http://www.youtube.com/watch?v=PORi35CHHqM>
- « O Ildefonse »
- 18 « Magnificat »
- les litanies, les « Salve Regina » ; « Alma redemptoris mater »...

Conclusion : Marie a inspiré tous les artistes, dans tous les pays, dans tous les temps : icônes, statues, sculptures, peintures, mosaïques, vitraux, cathédrales, poèmes, littérature, chants, opéras, symphonies, cinéma, philatélie, bannières, étendards, crèches, santons, images communion, bijoux, médailles ...

Elle est sans aucun doute la créature la plus chantée et la plus magnifiée dans toutes les cultures et dans toutes les langues.

La Vierge Marie, mère de Jésus de Nazareth, a fait l'objet d'une étude théologique particulière appelée **mariologie** ; les différents épisodes de sa vie y sont relatés (voir ci-dessous). Certains épisodes sont devenus des thèmes artistiques pratiqués par les artistes occidentaux depuis le Moyen Âge, puis dans la peinture byzantine, avec un développement très fort à la Renaissance italienne, jusqu'au XIXe siècle renforcés par les situations d'apparitions (voir Lourdes).

Un autre tournant se dessine, avec l'apparition du mouvement humaniste : l'homme est résolument au centre de l'univers : c'est le monde terrestre, matériel, et non plus céleste et divin qui est représenté. L'importance accordée à Dieu diminue de ce fait ; la découverte de l'**héliocentrisme** par Copernic n'est pas étrangère à ce phénomène : la Terre créée par Dieu n'est plus au centre de l'univers. C'est la réalité pour elle-même qui est représentée. Il faut rappeler qu'à cette époque, les voyages se développent : on découvre le globe terrestre.

La Vierge Marie est à présent montrée comme une femme sans auréole ; le protestantisme naissant y est aussi sans doute pour quelque chose. Dans certains tableaux (ceux de Pierre Brueghel l'Ancien, notamment), on a bien du mal à la distinguer du commun des mortels. Son visage est souvent très expressif : il exprime volontiers la tendresse.

Par ailleurs, on retourne aux textes antiques, on se réfère aux modèles artistiques de l'Antiquité, où les corps minutieusement dessinés sont particulièrement mis en valeur et idéalisés pour incarner une forme de perfection où règnent la symétrie et l'harmonie. C'est particulièrement le cas des peintres italiens du début du XVIème siècle : Léonard de Vinci, Botticelli, Michel-ange et Raphaël.

Episodes de la vie de Marie :

1-- Cycle de la Vie entière

2- La Naissance de la Vierge

3- La vierge avant la naissance du christ

- La Présentation de Marie au temple
- L'Annonciation
- Le Mariage de la Vierge
- La Visitation
- Vierge enceinte

4- Marie après la naissance de son fils

- La Naissance du Christ
- L'Adoration des bergers
- L'Adoration des mages
- La Fuite en Égypte
- Madone (Vierge à l'Enfant)
- Vierge allaitant
- Sainte Famille

5- Marie après la mort de son fils

- Pietà
- La Pentecôte
- La Mort de la Vierge
- L'Assomption
- Le Couronnement de la Vierge

6- Autres représentations

- Vierge protectrice
- Vierge en majesté
- Vierge en gloire

5°) Le développement de la musique instrumentale à la renaissance :

Dès le XIII^e siècle, les instruments s'associent de manière plus fréquente à la musique vocale, dans les offices religieux comme dans les manifestations païennes. Petit à petit, les instruments doublent des voix et exécutent même des parties indépendantes.

À la Renaissance, le statut des musiciens évolue. Attachés au service des cours princières ou protégés par les aristocrates, ils participent à la valorisation de leurs mécènes à cette époque où les arts deviennent un signe de pouvoir et de richesse. La multiplication des cérémonies publiques favorise le développement de la musique instrumentale. C'est à partir de la Renaissance que la musique instrumentale acquiert son autonomie par rapport au chant, et au sacré. Elle se développe à partir des transcriptions de musique vocale et des improvisations de la musique de danse.

Au XVI^e siècle, la facture des instruments s'améliore. Le luth et l'orgue sont les instruments de prédilection.



Les violons et les violes se perfectionnent dans la deuxième moitié du XVI^e siècle.

L'étendue sonore augmente et pour la première fois, les sons produits par les instruments dépassent les limites de la voix. L'instrument acquiert donc la possibilité d'explorer des sonorités graves et aiguës qui excèdent la capacité de la voix humaine, qui, jusqu'alors servait de référence.

Certains instruments comme les flûtes constituent des familles aux sonorités homogènes.

D'ailleurs, deux sortes d'ensembles se forment : les « full consort » regroupant des instruments de même famille et les « broken consort » mélangeant les timbres.

Les « tablatures » se répandent. Premières partitions instrumentales, elles représentent, par un schéma, le placement des notes sur le clavier ou sur le manche d'un instrument à cordes.



Les formes instrumentales qui se développent sont de deux origines : issues de transcriptions d'œuvres vocales ou en continuité d'une tradition instrumentale d'improvisation et de variation (ricercare, toccata, suite de danses).

Elles donnent alors naissance à un genre autonome « symbole de l'esprit nouveau de la renaissance ».

La pratique musicale s'est répandue dans les couches sociales aisées et cultivées, tant chez les aristocrates que les bourgeois des villes. Ce public d'amateurs éclairés et de mélomanes est avide de connaître la musique et la pratique d'un instrument. Toute bonne éducation a pour but de former l'honnête homme ou le parfait courtisan.